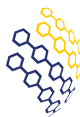


Partie de la boîte à outils sur

# LE HARCÈLEMENT CHEZ LES MINEURS



Une approche  
écologique vers  
des interventions  
anti-harcèlement efficaces



**EUCPN**  
EUROPEAN CRIME PREVENTION NETWORK



si2021.eu

“

Premierement, ce document donne une vue d'ensemble du phénomène, des nombreux types de comportements antisociaux que l'on peut qualifier de harcèlement, et des acteurs qui y sont impliqués. Deuxiemement, l'article préconise une approche écologique, ce qui signifie qu'il se concentre sur le harcèlement a tous les niveaux de la vie d'un mineur : au niveau individuel, familial, scolaire et communautaire.

“

# REMERCIEMENTS

## Citation

REPC (2021). Le harcèlement chez les mineurs : une approche écologique vers des interventions de lutte contre le harcèlement efficaces Partie de la Boîte à outils du REPC sur le harcèlement chez les mineurs. Bruxelles : REPC.

## Mentions légales

Le contenu de cette publication ne reflète pas nécessairement l'opinion officielle d'un État membre de l'UE ou d'une agence ou institution de l'Union européenne ou des Communautés européennes.

## Auteur

Sarah Bosman, Chargée de recherche, Secrétariat du REPC.

Dans le cadre du projet « Secrétariat du REPC », décembre 2021, Bruxelles

Dans le cadre du projet « Secrétariat du REPC », décembre 2021, Bruxelles



Avec le soutien financier du Fonds pour la sécurité intérieure de l'Union européenne - Police

Cette Boîte à outils a été mise au point par le secrétariat du REPC en étroite collaboration avec la présidence slovène. Nous tenons à remercier toute l'équipe de la Présidence slovène, et en particulier M. Tomaž Peršolja, pour avoir choisi ce sujet socialement pertinent, ainsi que pour leurs efforts tout au long de la Présidence.

En outre, nous tenons à exprimer notre gratitude aux experts suivants, qui ont apporté des informations et des points de vue essentiels sur la prévention du harcèlement chez les mineurs et ont fourni des commentaires sur le document :

- Professeur Aleš Bučar Ručman (Université de Maribor) ;
- Professeur Dorte Marie Søndergaard (Université d'Aarhus) ;
- Gie Deboutte (UC Leuven-Limburg et KU Leuven) ;
- Professeur Gorazd Meško (Université de Maribor) ;
- Professeur Paul Downes (Dublin City University).

Leur contribution à cette Boîte à outils est précieuse et toute inexactitude relève de notre entière responsabilité.

**Tous les documents qui font partie de la Boîte à outils du REPC sur Le harcèlement chez les mineurs peuvent être téléchargés sur**

<https://eucpn.org/toolbox-bullying>

# TABLE DES MATIÈRES

	<b>Remerciements</b>	<b>3</b>
	<b>Avant-propos</b>	<b>6</b>
	<b>Introduction</b>	<b>8</b>
<b>01</b>	<b>Le harcèlement chez les mineurs</b>	<b>10</b>
	Du harcèlement à la violence chez les mineurs .....	12
	Le harcèlement dans les différents groupes d'âge .....	14
<b>02</b>	<b>Les acteurs et leurs rôles</b>	<b>16</b>
	Auteurs .....	17
	Victimes .....	17
	Témoins .....	19
<b>03</b>	<b>Approche écologique du harcèlement et de ses effets</b>	<b>22</b>
	Effets au niveau individuel .....	24
	Effets au niveau familial .....	25
	Effets au niveau scolaire .....	25
	Effets au niveau communautaire .....	26

# 04

## **Facteurs de risque et de protection en matière de harcèlement** **28**

Facteurs de risque individuels .....	31
Facteurs de protection individuels .....	32
Facteurs de risque familiaux .....	33
Facteurs de protection familiaux .....	34
Facteurs de risque scolaires .....	35
Facteurs de protection scolaires .....	36
Facteurs de risque communautaires .....	37

## **Conclusion** **40**

## **Notes de fin de texte** **44**

## **Bibliographie** **51**

# **AVANT-PROPOS**

Ce document théorique constitue la Boîte à outils du REPC sur Le harcèlement chez les mineurs, rédigée sous la présidence slovène du REPC. Premièrement, il donne une vue d'ensemble du phénomène, des nombreux types de comportements antisociaux que l'on peut qualifier de harcèlement, et des acteurs qui y sont impliqués. Deuxièmement, l'article préconise une approche écologique, ce qui signifie qu'il se concentre sur le harcèlement à tous les niveaux de la vie d'un mineur : au niveau individuel, familial, scolaire et communautaire. Les effets potentiels d'une implication dans le harcèlement seront discutés à chacun de ces niveaux, ainsi que les facteurs de risque et de protection qui sont associés au harcèlement.

Il s'agit de l'une des trois parties de la Boîte à outils sur Le harcèlement chez les mineurs. Un deuxième document donne un aperçu des stratégies de prévention de harcèlement efficaces, tandis qu'un troisième document offre un aperçu des participants au Prix européen de Prévention de la Criminalité 2021. Ils peuvent être téléchargés sur suivante <https://eucpn.org/toolbox-bullying>.

# INTRODUCTION



Le harcèlement est un phénomène social très répandu qui touche les mineurs dans le monde entier.<sup>1</sup> Il s'agit d'un comportement agressif répété (physique, émotionnel ou sexuel) qui découle d'un déséquilibre de pouvoir et qui affecte négativement ou victimise une autre personne.<sup>2</sup> Cela signifie que différents types de comportement peuvent être classés dans la catégorie du harcèlement, par exemple les coups et l'intimidation, mais aussi la propagation de rumeurs ou l'exclusion sociale.<sup>3</sup> Le harcèlement résulte souvent d'une dynamique de groupe négative dans les écoles, les clubs ou les communautés qui ne font rien pour l'empêcher. Outre les victimes et les auteurs, les spectateurs (pairs et adultes) jouent également un rôle clé dans la persistance du harcèlement en l'ignorant ou en l'autorisant (implicitement).<sup>4</sup>

“Bullying is like the canaries that were used in the coalmines. They alarmed miners when toxic gasses were released. Bullying serves as a warning sign for an entire society, that something is wrong with the general interactions and perceptions within that school, neighbourhood or society.”<sup>5</sup>

Bien que le harcèlement soit un phénomène courant, le public, les écoles et les gouvernements ne sont souvent pas pleinement conscients des conséquences graves et durables qu'il peut avoir pour les personnes concernées et leur entourage. Tant les victimes que les auteurs et les spectateurs peuvent ressentir des effets négatifs au niveau individuel (par exemple, un sentiment d'anxiété), familial (par exemple, la détérioration des liens sociaux), scolaire (par exemple, des résultats scolaires insuffisants) et communautaire (par exemple, une atmosphère communautaire négative).<sup>6</sup> Il est donc essentiel que les familles, les écoles, les communautés et les gouvernements reconnaissent les facteurs de risque potentiels à chaque niveau et mettent en œuvre des stratégies anti-harcèlement en conséquence.

Cette partie de la Boîte à outils donne un aperçu théorique du phénomène. Le premier chapitre décrit le harcèlement sous toutes ses formes, du comportement bénin à un comportement potentiellement très violent. Le deuxième chapitre traite des différents types d'acteurs ainsi que de leur implication possible dans les situations de harcèlement. Le troisième chapitre explique l'approche écologique utilisée dans ce document et les divers effets que le harcèlement peut avoir sur les victimes mais aussi sur les auteurs et les spectateurs. Le dernier chapitre, enfin, aborde les facteurs de risque et de protection souvent associés au harcèlement chez les mineurs.

# 01

## LE HARCÈLEMENT CHEZ LES MINEURS

---

Quelle que soit la définition du harcèlement, les enquêtes internationales estiment que 29 % à 46 % des enfants ont été impliqués à un moment donné dans une situation de harcèlement.<sup>7</sup> Ces chiffres illustrent l'ampleur et l'universalité de ce phénomène. Il est considéré comme un problème social grave dans de nombreux pays du monde entier. Étant interprété et traduit différemment dans de nombreux pays, il est souvent difficile de formuler une définition uniforme du harcèlement. Certaines langues n'ont même pas de terme spécifique pour désigner le harcèlement, ce qui signifie qu'elles doivent le décrire ou le nommer différemment, ce qui peut accroître les perceptions erronées.<sup>8</sup> C'est pourquoi il est essentiel de définir clairement les comportements qui seront considérés comme du harcèlement dans cette Boîte à outils.

Une des principales définitions du harcèlement moral est la suivante : « Une personne est victime de harcèlement ou de victimisation lorsqu'elle est exposée, de manière répétée et dans le temps, à des actes négatifs de la part d'une ou plusieurs personnes. Il s'agit d'un acte négatif lorsqu'une personne inflige ou tente d'infliger intentionnellement une blessure ou un désagrément à une

autre personne ». Trois caractéristiques essentielles peuvent être ajoutées à cette définition : le comportement est agressif, il est répétitif et continu, et il représente une relation interpersonnelle caractérisée par un déséquilibre de pouvoir.<sup>9</sup>

Ce déséquilibre du pouvoir implique que si deux personnes de même statut se victimisent mutuellement, cela n'est pas considéré comme du harcèlement.<sup>10</sup> Il reste néanmoins difficile de définir clairement les distinctions entre des comportements similaires. Il en va de même pour la différence entre le harcèlement et les taquineries. Ces dernières se produisent généralement entre amis ou dans des situations amicales et n'impliquent aucun type de douleur physique ou psychologique. Par contre, elles peuvent facilement se transformer en harcèlement quand elles prennent un caractère de comportement blessant permanent.<sup>11</sup>

En raison de son caractère global, le harcèlement peut se manifester sous de nombreuses formes et dans de nombreux contextes différents. Il peut être individuel ou auto-dirigé, collectif, interpersonnel, institutionnel, symbolique ou structurel. Il peut se produire dans un contexte privé ou public et ses motifs peuvent varier considérablement (par exemple, la colère et la vengeance).<sup>12</sup> Tous ces comportements peuvent également se manifester de manière chronique. Dans ce cas, le mineur présente parfois des signes de difficultés d'apprentissage, des problèmes de comportement, une lassitude à l'école ou un comportement antisocial. Ces mineurs sont souvent qualifiés d'« enfants à problèmes » ou d'« élèves à problèmes » lorsque les comportements antisociaux se produisent dans un environnement scolaire. Le fait d'étiqueter des mineurs spécifiques qui connaissent déjà des difficultés n'est cependant pas une manière bénéfique de traiter le harcèlement et aggrave souvent la situation.<sup>13</sup>

En général, le harcèlement peut être comparé à une marée noire. Il peut se produire et s'étendre en de nombreuses occasions et dans diverses circonstances. Il ne se limite pas au périmètre de l'école, comme les salles de classe et les cours de récréation. Il peut également se produire lors d'activités communautaires et créer une pression négative au sein d'une société, par exemple en ce qui concerne les systèmes de soins de santé ou les travailleurs sociaux qui s'occupent des mineurs concernés. Il peut également se dérouler dans le monde en ligne, auquel cas on parle de cyberharcèlement.<sup>14</sup>

Le cyberharcèlement se présente sous de nombreuses formes. Par exemple, l'outing se produit lorsque l'auteur partage publiquement des informations intimes ou des médias de la victime. La masquerade est une technique dans laquelle l'auteur crée

un faux profil pour harceler anonymement la victime. Dans le phénomène inverse, l'usurpation d'identité, l'auteur vole l'identité virtuelle de la victime. Un dernier exemple est celui du cyberbashing ou « happy slapping », dans lequel une vidéo d'agression est diffusée en ligne.<sup>15</sup> Indépendamment de ces concepts spécifiques, le cyberharcèlement concerne fondamentalement les mêmes comportements que le harcèlement hors ligne (par exemple, la diffusion de rumeurs ou l'exclusion sociale). Par conséquent, elle requiert les mêmes stratégies de prévention que celles utilisées contre le harcèlement traditionnel. Il existe toutefois deux différences importantes entre les deux types de harcèlement, qu'il convient de reconnaître.

La différence la plus marquante est l'élément de technologie qui est automatiquement présent dans le cyberharcèlement. Les appareils de communication (par exemple, un smartphone ou un ordinateur) et les canaux de communication (par exemple, les médias sociaux et les SMS) occupent une place très dominante dans le monde moderne.<sup>16</sup> La plupart des adolescents ont un smartphone et donc un accès quasi permanent au monde en ligne, ce qui rend le cyberharcèlement plus facile, plus anonyme et plus accessible que le harcèlement traditionnel. Cela signifie que le cyberharcèlement peut se produire n'importe quel jour et à n'importe quelle heure, ce qui entraîne une invasion majeure de la sphère privée de la victime.<sup>17</sup>

Deuxièmement, il y a moins de contrôle social dans le monde en ligne, ce qui fait qu'il est plus difficile pour les spectateurs (par exemple, les pairs, les parents ou les enseignants) de remarquer ou d'intervenir en cas de cyberharcèlement.<sup>18</sup>

Malgré ces différences, le harcèlement et le cyberharcèlement se ressemblent beaucoup et se produisent souvent simultanément.<sup>19</sup> Le cyberharcèlement peut, par exemple, être une réaction au harcèlement traditionnelle. Par exemple, une victime peut se venger de son agresseur grâce à l'anonymat des médias sociaux. Cependant, le cyberharcèlement peut également donner lieu à une intimidation traditionnelle lorsqu'une victime ou un agresseur souhaite se venger dans le monde hors ligne.<sup>20</sup>

## **Du harcèlement à la violence chez les mineurs**

Le harcèlement en ligne et hors ligne implique un continuum de comportements différents, d'une gravité différente. Une distinction peut être faite entre le harcèlement direct et indirect. Le harcèlement direct nécessite un contact direct entre l'agresseur

et la victime, sous la forme de harcèlement physique (par exemple, frapper ou voler) ou verbal (par exemple, menacer ou insulter).<sup>21</sup> Le harcèlement indirect implique des types de comportements indirects, tels que les injures, l'exclusion de la victime ou la diffusion de rumeurs à son sujet.<sup>22</sup>

Le niveau de gravité fait référence aux formes légères, modérées et graves du harcèlement. Les comportements de harcèlement de forme légère consistent à pousser la victime ou à répandre des rumeurs. Les comportements de harcèlement de forme modérée consistent à intimider ou à rudoyer. Les comportements de harcèlement de forme grave comprennent tout type de dommage corporel ou de menace de dommage. Il est toutefois important de reconnaître que, même si certains comportements de harcèlement sont classés comme étant de forme légère, ils peuvent être traumatisants pour les victimes et avoir des conséquences négatives pour l'auteur et les spectateurs.<sup>23</sup> Les types de harcèlement modéré et sévère sont plus visibles et donc plus souvent abordés par les adultes ou les écoles. En revanche, les comportements de harcèlement de forme légère restent souvent dans l'ombre.<sup>24</sup>

Lorsque le harcèlement se transforme en comportement violent grave, elles peuvent être classées dans la catégorie des violences chez les mineurs. Cette catégorie comprend tous les comportements, manifestés par des enfants de moins de 18 ans, qui utilisent ou menacent d'utiliser une force physique/psychologique pouvant entraîner des blessures, des dommages psychologiques, un sous-développement ou des privations.<sup>25</sup> Il s'agit de comportements qui sont intentionnels ainsi que non essentiels.<sup>26</sup>

Bien que la violence chez les mineurs puisse être considérée comme une forme grave de harcèlement, elle ne fait pas systématiquement suite à un harcèlement de forme légère. Entre les deux extrémités du continuum, il existe une dynamique complexe et variable. La violence chez les mineurs peut être le résultat d'un comportement antérieur de harcèlement de forme légère, notamment une intimidation qui, à la longue, dégénère en violence physique. Mais inversement, la violence peut conduire à des comportements de harcèlement, comme l'humiliation ou le cyberharcèlement, en guise de représailles de la part de la victime. Il peut également s'agir d'un événement périodique avec des attaques physiques entrecoupées de périodes de comportement menaçant et intimidant.<sup>27</sup>

## Le harcèlement dans les différents groupes d'âge

Le harcèlement ne diffère pas seulement en termes de gravité et de types de comportement. Il varie également en fonction de l'âge des mineurs concernés. Le terme « mineur » désigne un enfant ou un adolescent jusqu'à l'âge de 17 ans. Les enfants de cette tranche d'âge connaissent un développement cognitif et émotionnel et passent par différentes phases de la vie en un court laps de temps. Il est donc important de se pencher sur ce groupe général de mineurs et sur la prévalence des comportements de harcèlement spécifiques à chaque groupe.

Le premier groupe d'âge est celui des enfants jusqu'à l'âge de six ans qui sont inscrits dans un établissement d'éducation préscolaire (par exemple, une garderie ou un jardin d'enfants).<sup>28</sup> Ce groupe est plus susceptible de manifester des formes directes et physiques de harcèlement, comme la violence ou les injures. Il est toutefois important de distinguer le harcèlement des conflits. Les jeunes enfants ne savent souvent pas comment gérer les conflits et agissent donc de manière violente, ce qui peut ressembler à un comportement de harcèlement.<sup>29</sup>

Le deuxième groupe d'âge est celui des enfants âgés de six à douze ans.<sup>30</sup> Dans ce groupe, le harcèlement hors ligne, comme la violence physique, est le plus fréquent. Cependant, plus les enfants sont âgés, plus le cyberharcèlement est fréquent. Elle a lieu principalement sur des plateformes en ligne (jeux) ; toutefois, ces enfants sont impliqués dans les médias sociaux à un âge de plus en plus précoce. L'utilisation de ces appareils et plateformes augmente la probabilité d'être exposé au cyberharcèlement, car les enfants de cet âge manquent souvent d'informations nécessaires concernant le partage d'informations en ligne.<sup>31</sup>

Enfin, dans le groupe des adolescents âgés de 12 à 17 ans, <sup>32</sup>on observe une baisse significative du harcèlement hors ligne. Ce groupe est plus susceptible d'être impliqué dans le cyberharcèlement par le biais des médias sociaux. En raison de l'utilisation des médias sociaux et des appareils électroniques, les adolescents sont souvent mieux et plus fréquemment connectés que les enfants plus jeunes. En outre, les adolescents sont plus sensibles à la pression des pairs, ce qui les rend souvent moins réfléchis aux conséquences de leur comportement et plus enclins à s'impliquer dans le cyberharcèlement.<sup>33</sup>

Malgré ces différences entre les groupes d'âge, il est important de se rappeler qu'il est normal pour la plupart des écoles et des communautés d'être confrontées au harcèlement. Le développement personnel est un processus individuel qui ne se

déroule pas sans heurts pour chaque enfant, surtout si l'on considère que les adolescents sont confrontés à des transitions au cours de l'adolescence et au début de l'âge adulte.<sup>34</sup> Cela crée des situations socialement complexes au cours desquelles les jeunes luttent souvent aussi pour trouver leur propre identité.<sup>35</sup>

En outre, il est normal que la prévalence des comportements antisociaux augmente pendant l'adolescence. Le comportement antisocial, et donc aussi le harcèlement, atteint son point culminant vers l'âge de 17 ans, puis diminue à nouveau lorsque les adolescents passent au début de l'âge adulte (voir Figure 1).<sup>36</sup> Dans certains cas ou certaines régions, les taux des comportements antisociaux sont élevés au point qu'ils finissent par faire partie intégrante de la vie des adolescents.<sup>37</sup> Cela démontre la difficulté d'empêcher totalement le harcèlement chez les mineurs de se produire dans la société.

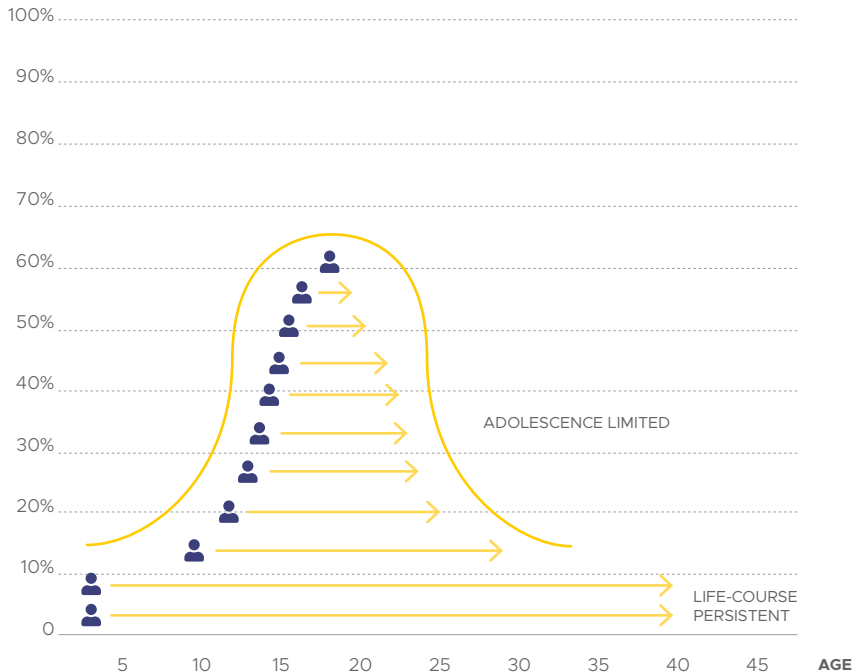


Figure 1. La taxonomie du comportement antisocial (d'après Moffitt, 1993).

# 02 LES ACTEURS ET LEURS RÔLES

Le harcèlement n'est pas seulement un problème entre un auteur et une victime. C'est un phénomène de groupe dynamique qui se produit dans des contextes sociaux dans lesquels certains facteurs favorisent, entretiennent ou minimisent ce comportement. Trois acteurs sont généralement impliqués dans le harcèlement : un auteur, une victime et des spectateurs.<sup>38</sup>



## Auteurs

Les raisons du harcèlement diffèrent d'une personne à l'autre. Certains auteurs de harcèlement le font pour faire face à des situations personnelles difficiles (par exemple, le rejet par leurs pairs ou des situations familiales difficiles). D'autres ont été eux-mêmes victimes de harcèlement. On les appelle les victimes de harcèlement. Il existe un lien étroit entre la victimisation et la perpétration qui se produit dans les deux sens. Les auteurs de violences ont souvent été victimes dans le passé, mais le comportement antisocial augmente également les risques de devenir une victime. Chez les jeunes en particulier, la victimisation peut être un indicateur fort d'un comportement ultérieur de harcèlement et même de criminalité.<sup>39</sup> Il est important de comprendre qui sont les victimes de harcèlement et pourquoi elles agissent de la sorte, surtout si l'on considère les nombreuses conséquences négatives que les auteurs et les victimes peuvent subir plus tard dans leur vie.<sup>40</sup>

Il est toutefois trop restrictif d'essayer d'assigner les auteurs de violences à des catégories bien définies.<sup>41</sup> Les auteurs sont souvent dépeints comme des personnages agressifs et sûrs d'eux, aux résultats scolaires médiocres, qui n'éprouvent aucune empathie pour leurs victimes. Au contraire, certains auteurs peuvent faire preuve d'un manque de compétences sociales, ce qui leur rend difficile de s'engager dans des situations sociales, et ils se tournent alors vers le harcèlement. D'autres encore sont très développés socialement et sont donc capables de manipuler les autres et de les utiliser. Cela reflète la grande diversité des auteurs de violences et les différences entre les situations de harcèlement.<sup>42</sup>

## Victimes

De même, il n'existe pas de catégories de victimes bien définies. Certaines victimes sont peu sûres d'elles ou sensibles et agiront passivement en réponse au harcèlement. D'autres peuvent être plus proactives en se défendant et en réagissant aux harceleurs.<sup>43</sup> Cependant, une hypothèse générale importante concernant les victimes est que les auteurs ciblent généralement les enfants qui présentent certaines caractéristiques qui diffèrent de la norme générale.<sup>44</sup> Cela peut se produire de diverses manières, par exemple en raison de leur apparence, de leur identité sociale ou de leur milieu familial ou culturel.<sup>45</sup>

---

## Groupes à risque élevé

Il est important de reconnaître que certains groupes de personnes courent plus de risques que d'autres de devenir des victimes. Il s'agit généralement d'enfants ou d'adolescents appartenant à des groupes vulnérables ou minoritaires, tels que les enfants issus de milieux défavorisés, handicapés, appartenant à des minorités ethniques, raciales, culturelles ou religieuses, réfugiés ou faisant partie de la communauté LGBTQ+. Ce type de harcèlement est souvent fondé sur un préjugé personnel et peut même être qualifié de crime haineux.<sup>46</sup> Il peut avoir des conséquences plus graves pour les victimes en raison d'une hostilité spécifique de la part de l'auteur et d'une atteinte à la personnalité de la victime. Cette hostilité peut en outre affecter l'ensemble du groupe de personnes auquel la victime s'identifie, ce qui crée une certaine interchangeabilité entre les personnes partageant des caractéristiques identitaires similaires.<sup>47</sup>

Malgré la difficulté de catégoriser les victimes, il est possible de définir quatre catégories de victimisation. Tout d'abord, il y a les victimes primaires (ou directes) qui font l'expérience directe du comportement antisocial. La deuxième catégorie comprend les membres de la famille et les amis de la victime, qui ressentent de l'empathie, de la colère et de la tristesse. Le troisième groupe est celui des témoins ou des spectateurs qui ne sont pas impliqués dans la vie de la victime. Ils peuvent ressentir de la peur ou de la culpabilité pour ne pas être intervenus, ou encourager ce comportement. Enfin, l'environnement et la société au sens large sont ajoutés en tant que quatrième catégorie, car le harcèlement entraîne une augmentation des actions indésirables qui peuvent créer une atmosphère négative dans les écoles et les communautés.<sup>48</sup>

## Témoins

Le harcèlement a souvent pour origine une dynamique de groupe négative, ce qui signifie que les spectateurs jouent également un rôle important dans le harcèlement. Les spectateurs sont les personnes qui sont témoins d'un comportement de harcèlement, soit en le voyant, soit en l'entendant.<sup>49</sup> Bien qu'elles ne soient pas toujours activement impliquées, elles peuvent néanmoins influencer la situation de manière positive en intervenant, ou de manière négative en l'ignorant ou en y participant. Les spectateurs sont souvent les pairs et les amis des mineurs, mais les adultes (par exemple, les enseignants, les conseillers scolaires, le personnel de la cafétéria ou les étrangers de passage) peuvent également agir en tant que spectateurs. Les adultes qui ignorent ou minimisent les situations de harcèlement permettent indirectement au comportement d'avoir lieu ou de continuer.<sup>50</sup>

On peut identifier plusieurs types de témoins, comme l'illustre le cercle de harcèlement d'Olweus (voir figure 2).<sup>51</sup> Tout d'abord, il y a les suiveurs de l'auteur du harcèlement, qui jouent un rôle actif dans le comportement de harcèlement sans toutefois l'initier eux-mêmes. Ensuite, il y a deux types de supporters : les supporters qui approuvent le comportement mais ne jouent pas un rôle actif, et les supporters passifs qui approuvent le harcèlement mais ne manifestent aucun soutien visible. Ils sont suivis par les témoins désengagés. Ce groupe est témoin du harcèlement, mais ne prend pas position. Enfin, il existe deux groupes de défenseurs : les défenseurs potentiels qui n'aiment pas le harcèlement mais n'aident pas, même s'ils pensent qu'ils le devraient, et les défenseurs réels qui n'aiment pas non plus le harcèlement et (essaient) d'aider la victime.<sup>52</sup> Ces catégories donnent un aperçu des nombreux types de spectateurs et de leurs motivations possibles. Elles illustrent également la facilité avec laquelle un spectateur peut devenir une victime ou un auteur de violences. Un spectateur qui soutient l'auteur d'un crime et l'encourage (indirectement) peut parfois être considéré comme un auteur. Un autre exemple est celui des défenseurs qui peuvent devenir eux-mêmes des victimes s'ils se dressent contre le harcèlement. Ce n'est toutefois le cas que pour les pairs spectateurs. Les spectateurs adultes, en particulier le personnel de l'école, ont l'obligation morale de s'opposer au harcèlement et de protéger leurs élèves de tout préjudice.<sup>53</sup>



**Figure 3 :** Cercle du harcèlement (d'après Clemson University, 2003).

Ces catégories de spectateurs peuvent également être appliquées au cyberharcèlement. Bien que l'absence de contrôle social dans le cyberharcèlement rende plus difficile la distinction des différentes catégories de spectateurs, cela ne signifie pas qu'elles n'existent pas. Environ un tiers des spectateurs qui observent le cyberharcèlement agissent passivement, par manque de sensibilisation, par insécurité ou parce qu'ils ne veulent pas s'impliquer. Ce groupe de personnes peut donc probablement être classé dans les catégories suivantes : supporteurs passifs, témoins désengagés ou défenseurs potentiels.<sup>54</sup>

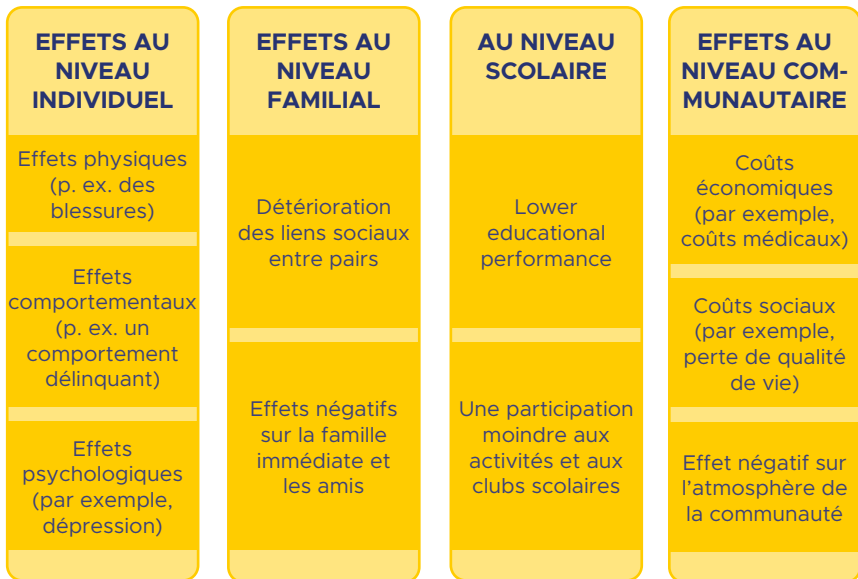
# 03

## APPROCHE ÉCOLOGIQUE DU HARCÈLEMENT ET DE SES EFFETS

---

Au cours des dernières années, la recherche sur le harcèlement a changé de paradigme, passant d'une approche individuelle à une approche plus contextuelle. Au lieu de se concentrer uniquement sur les auteurs et leurs facteurs de risque individuels, le harcèlement est désormais généralement considéré comme le résultat de divers processus au niveau de l'individu, de la famille et de la communauté en général. Plus subtilement, il peut également être révélateur d'attitudes et de valeurs violentes présentes au sein d'une société. Bien que les preuves de la diversité et de la complexité du harcèlement soient claires, les analyses et les interventions restent parfois trop centrées sur une sous-catégorie particulière de harcèlement. Cela conduit finalement à une approche fragmentée et isolée du harcèlement, sans s'attaquer aux points communs et aux causes profondes. Il est donc important d'aborder ce phénomène au niveau interdisciplinaire et avec une vision à grand-angle pour pouvoir prévenir le harcèlement sous toutes leurs formes.<sup>55</sup>

Le cadre écologique explique le harcèlement en faisant référence à l'interaction des facteurs individuels, sociaux, culturels et communautaires qui créent un comportement antisocial.<sup>56</sup> Il clarifie la manière dont les différents contextes de la vie d'un mineur (par exemple, l'école, les amis et la famille) peuvent interagir avec les vulnérabilités personnelles, telles que les problèmes de santé mentale ou les compétences cognitives inadéquates. Par conséquent, ce cadre permet d'expliquer le harcèlement par un schéma dynamique et holistique qui décrit l'interaction entre la vulnérabilité personnelle, les facteurs de stress environnementaux et les valeurs de l'environnement (par exemple, l'école et la communauté).<sup>57</sup> Cette Boîte à outils suivra le cadre écologique. Les effets et les facteurs de risque et de protection seront tous catégorisés en fonction du niveau individuel, familial, scolaire et communautaire (voir Figure 3).



**Figure 3:** Les effets du harcèlement.

Le harcèlement affecte négativement chacun de ces niveaux, mais les effets peuvent aussi se renforcer mutuellement. Par exemple, le harcèlement peut provoquer des sentiments d'anxiété et des craintes liées à l'école, ce qui peut amener les mineurs à s'isoler et à réduire les liens sociaux avec leurs pairs. Ces faibles niveaux de liens sociaux peuvent également se produire dans l'environnement scolaire, rendant les mineurs hésitants à aller à l'école et créant de faibles performances scolaires.<sup>58</sup> Les sections suivantes décrivent les effets possibles du harcèlement sur chaque niveau de la vie d'un mineur (individuel, familial, scolaire et communautaire).

## Effets au niveau individuel

Le harcèlement peut avoir divers effets négatifs au niveau individuel. Les **effets physiques** (par exemple, les blessures physiques) sont les conséquences les plus apparentes connues du grand public. Il peut s'agir de blessures « légères », comme des éraflures ou des contusions, ou de blessures graves, comme des fractures ou des plaies ouvertes (par exemple, un traumatisme contondant ou pénétrant). Dans les cas graves de harcèlement, les blessures graves peuvent également avoir des conséquences à long terme, par exemple un handicap temporaire ou permanent.<sup>59</sup>

Un autre effet important est celui d'un **changement de comportement** chez les auteurs, les victimes et les spectateurs. Il existe un risque accru que les mineurs s'engagent davantage dans des actes de harcèlement ou d'autres comportements antisociaux. Cela peut avoir de nombreuses conséquences négatives : comportement criminel (par exemple, vandalisme ou vol à l'étalage), consommation fréquente de drogues, absentéisme ou mauvais résultats scolaires. Si ce comportement n'est pas traité correctement, il peut même se poursuivre pendant la vie adulte. Ces mineurs peuvent ensuite aussi avoir des difficultés à garder un emploi ou à entretenir des relations étroites.<sup>60</sup> Un effet comportemental spécifique peut être constaté chez les victimes de cyberharcèlement. Ce type de victimisation peut entraîner une utilisation plus fréquente d'Internet, un comportement provocateur et même de l'automutilation.<sup>61</sup>



Enfin, elle peut aussi être la cause de divers **problèmes psychologiques**, dont les problèmes de santé mentale sont les plus courants. Les problèmes de santé mentale liés au harcèlement comprennent : la dépression, le syndrome de stress post-traumatique (SSPT), les peurs liées à l'école, l'anxiété, les pensées suicidaires et un large éventail de dysfonctionnements psychologiques. Ces problèmes peuvent, à leur tour, conduire à l'impulsivité et à la détérioration des liens sociaux avec les autres, ce qui peut affecter la vie sociale du mineur. Sans intervention, ils peuvent également persister tout au long de la vie adulte de l'auteur, de la victime et des spectateurs.<sup>62</sup>

## Effets au niveau familial

Au niveau familial, le harcèlement est associé à **la détérioration des liens sociaux entre pairs**, par exemple en raison de sentiments de honte ou d'isolement. Le fait d'avoir peu ou pas de liens sociaux peut donner le sentiment de n'avoir « rien à perdre », ce qui peut conduire à un comportement antisocial. Cela peut être le cas pour les auteurs, les victimes et les spectateurs ; ils peuvent avoir honte ou s'isoler par souci d'autoprotection.<sup>63</sup>

Le harcèlement n'affecte pas seulement la vie sociale des mineurs, **il affecte également leur environnement social**. La famille immédiate et les amis des victimes sont plus susceptibles de développer une dépression et des comportements antisociaux tels que la désobéissance aux règles, l'agression, le vandalisme et la consommation de substances.<sup>64</sup>

## Effets au niveau scolaire

Au niveau de l'école, les **mauvais résultats** (scolaires) sont le principal effet du harcèlement. Les mineurs victimes de harcèlement présentent souvent des résultats scolaires inférieurs et un risque plus élevé d'absentéisme scolaire (par exemple, en raison de la peur d'aller à l'école). Ils présentent notamment des niveaux inférieurs d'attachement, d'engagement et de croyance, qui sont des éléments essentiels du lien social. Un faible niveau de lien social avec l'école peut entraîner une baisse des résultats scolaires.<sup>65</sup>

Cela peut également se produire lors d'activités extrascolaires, notamment dans les clubs sportifs ou d'autres associations. Bien que la participation à des associations extrascolaires puisse présenter de nombreux avantages sociaux pour les mineurs, le lien social avec une association peut diminuer en raison du harcèlement, ce qui peut avoir un effet sur les résultats sportifs ou l'engagement personnel dans d'autres associations.<sup>66</sup>

L'échec scolaire ou d'autres types d'échec peuvent en outre **affecter le climat scolaire**. Les mineurs non motivés, sans ambition scolaire ou qui sèchent souvent les cours, peuvent nuire à l'atmosphère d'une classe ou d'un club sportif, ce qui peut avoir un effet négatif sur leurs pairs et leurs enseignants.<sup>67</sup>

## Effets au niveau communautaire

Enfin, le harcèlement a un **coût économique** pour la société (par exemple, coûts médicaux, coûts des programmes de traitement et pertes de revenus). Lorsque le harcèlement est violent, il peut entraîner la destruction de biens, voire d'infrastructures. Il existe également de nombreux **coûts indirects** qui sont supportés par la collectivité, tels que la réduction des performances professionnelles due à une invalidité à long terme ou à d'autres problèmes de santé.<sup>68</sup>

Le harcèlement peut avoir un **effet négatif sur l'atmosphère dans la communauté**. Les membres de la communauté en général, tels que les services d'orientation des élèves, les services sociaux ou les bénévoles au sein des organisations, peuvent tous ressentir des effets négatifs tels que des sentiments de peur, d'inquiétude ou de découragement.<sup>69</sup>



# 04 FACTEURS DE RISQUE ET DE PROTECTION EN MATIÈRE DE HARCÈLEMENT

---

Pour prévenir le harcèlement, il faut éliminer ou contrôler les facteurs de risque qui sont associés à ce phénomène (voir Tableau 2). Mais il est également important d'identifier et de promouvoir les facteurs de protection qui sont en corrélation avec les comportements prosociaux. En identifiant ces facteurs (voir tableau 3), des interventions peuvent être conçues pour favoriser la résilience contre le harcèlement chez les mineurs et leur entourage. Étant donné que toutes les personnes présentant des facteurs de risque ne deviennent pas des auteurs de harcèlement, il est important de ne pas les stigmatiser et de se concentrer davantage sur les facteurs de protection que sur les facteurs de risque.<sup>70</sup>

L'interaction des variables individuelles et situationnelles peut à la fois augmenter ou réduire le risque de harcèlement.<sup>71</sup> Par exemple, des mineurs qui grandissent dans un environnement familial négatif peuvent aller dans une école dans laquelle règne un climat positif et ne jamais être impliqués dans des actes de harcèlement grâce à des enseignants qui les soutiennent et à des amitiés positives.

<b>Cadre écologique des facteurs de risque en matière de harcèlement</b>	
<b>Facteurs individuels</b>	<b>Déficits des compétences sociales, psychologiques et cognitives</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Niveaux élevés d'anxiété, de stress et de pensées suicidaires, traits de personnalité antisociaux et désengagement moral ;</li> <li>&gt; Compétences sociales inadéquates et manque d'empathie.</li> </ul>
<b>Facteurs familiaux</b>	<b>Compétences parentales inadéquates</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Endommager la discipline et la surveillance parentales ;</li> <li>&gt; Environnement familial négatif ;</li> <li>&gt; Mauvaises techniques d'éducation des enfants ;</li> <li>&gt; Amis antisociaux ou manque de liens sociaux.</li> </ul>
<b>Facteurs scolaires</b>	<b>Climat scolaire négatif</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Personnel scolaire incompétent ;</li> <li>&gt; Environnement scolaire dangereux.</li> </ul>
<b>Facteurs communautaires</b>	<b>Quartiers vulnérables</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Faible cohésion sociale ;</li> <li>&gt; Faible tutelle sociale ;</li> <li>&gt; Application trop stricte des règles.</li> </ul>

**Tableau 2 :** Cadre écologique des facteurs de risque concernant le harcèlement.

<b>Ecological framework of protective factors regarding bullying</b>	
<b>Individual factors</b>	<b>Thriving</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Resilience;</li> <li>&gt; Competence;</li> <li>&gt; Autonomy;</li> <li>&gt; Relatedness.</li> </ul>
<b>Family factors</b>	<b>Consistency and quality of parental care</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Positive child-rearing techniques;</li> <li>&gt; Supportive friendships and positive peer interactions.</li> </ul>
<b>School factors</b>	<b>Positive school climate</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Social guardianship due to involved teachers and good teacher-student relationships;</li> <li>&gt; Clear and fairly enforced school rules combined with a certainty of punishment.</li> </ul>
<b>Community factors</b>	<b>Positive community with social guardians</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; National anti-bullying strategies;</li> <li>&gt; Social guardianship.</li> </ul>

**Tableau 3 :** Cadre écologique des facteurs de protection contre le harcèlement.

## Facteurs de risque individuels

Au niveau individuel, les facteurs de risque peuvent être classés dans les catégories suivantes : **déficits en matière de compétences sociales, psychologiques et cognitives**, telles qu'une mauvaise capacité à résoudre les problèmes et à faire face aux conflits, des aptitudes inadéquates à communiquer et une mauvaise capacité à gérer la colère et la frustration.

En général, le fait d'être différent de la norme est le principal facteur de risque individuel d'implication dans le harcèlement. Pourtant, être « différent » peut se manifester de multiples façons : en raison de certaines divergences dans les compétences psychologiques et cognitives, par exemple, comme **des niveaux élevés d'anxiété, de stress et de pensées suicidaires**, des traits de **personnalité antisociaux** et un **désengagement moral**.<sup>72</sup> Les mineurs présentant des niveaux de stress élevés, par exemple, peuvent avoir besoin de plus de temps ou de soutien pour gérer les situations stressantes. De même, les mineurs ayant une moralité défectueuse peuvent avoir des mécanismes d'autorégulation perturbés et peuvent donc réagir différemment à certaines situations. En outre, le désengagement moral peut inciter les spectateurs à ne pas s'opposer au harcèlement.<sup>73</sup> Les traits de personnalité antisociaux et le désengagement moral peuvent se manifester de nombreuses façons différentes. Par exemple, l'agressivité et l'incapacité à y faire face peuvent évoluer vers des actes de harcèlement. Surtout lorsqu'ils sont associés à d'autres facteurs de risque à différents niveaux, tels qu'un climat scolaire négatif ou des groupes d'amis antisociaux.<sup>74</sup>

Les déficits au niveau des compétences sociales constituent également des facteurs de risque individuels courants. Cela peut se manifester par des **compétences sociales inadéquates** telles que le retrait social ou une faible estime de soi et un **manque d'empathie**. Les mineurs ayant des compétences sociales moyennes peuvent avoir du mal à établir des relations sociales avec leurs pairs et se sentir plus isolés. Combiné à des facteurs de risque d'autres niveaux, tels qu'un manque de soutien social de la part de la famille ou des enseignants, cela peut même conduire à un retrait complet de toute situation sociale, créant ainsi une cible plus facile. D'autre part, ces divergences peuvent impliquer des compétences sociales très fortes qui peuvent être utilisées à des fins de harcèlement sous forme de manipulation, en particulier lorsque le mineur fait preuve d'un manque d'empathie ou d'un désengagement moral. Tous ces facteurs

de risque contribuent à un comportement social qui s'écarte de la norme générale et peuvent augmenter le risque d'implication dans des actes de harcèlement de toute nature.<sup>75</sup>

Enfin, certaines tendances comportementales ou attributs externes peuvent également être considérés comme des facteurs de risque individuels d'implication dans des actes de harcèlement. En particulier, **l'adoption de traits masculins stéréotypés**, tels que le besoin de dominer les autres, peut augmenter les risques d'être victime de harcèlement. À l'inverse, les mineurs qui souffrent d'un handicap, qui font partie d'un groupe minoritaire (par exemple la communauté LGBTQ+) ou qui ont un poids élevé ou une mauvaise santé physique sont plus susceptibles d'être victimes de harcèlement.<sup>76</sup>

## Facteurs de protection individuels

Afin de prévenir le harcèlement et de contrer ces facteurs de risque, il est important d'aider les mineurs à s'épanouir dans leur environnement.

**L'épanouissement** fait référence à un développement optimal du jeune dans tous les domaines de la vie (par exemple, social, scolaire et professionnel). Cela implique l'existence de facteurs de développement efficaces et l'absence de comportements problématiques. Les mineurs qui s'épanouissent se découvrent eux-mêmes et découvrent leurs intérêts. Ils savent être flexibles et s'adapter à des circonstances changeantes.<sup>77</sup> Pour y parvenir, ils doivent renforcer leur résilience, leurs compétences, leur autonomie et leurs relations.

**La résilience** implique un développement personnel sain malgré la présence de facteurs de risque. Ce développement sain implique la capacité de faire face au stress, aux malheurs et aux traumatismes. Il ne s'agit pas d'un trait individuel, mais d'un processus continu.<sup>78</sup>

**La compétence** consiste à savoir comment gérer avec succès des situations difficiles. Elle indique la présence d'aptitudes et de capacités personnelles, intellectuelles, émotionnelles et sociales développées concernant le fonctionnement humain. Il existe cinq paradigmes de compétence : la compétence cognitive, émotionnelle, sociale, comportementale et morale. Elle peut générer une intelligence et une gestion émotionnelles fortes chez les mineurs. Cela signifie



que les auteurs potentiels peuvent être plus empathiques envers les autres, ce qui prévient à la fois la perpétration de harcèlement et la victimisation.<sup>79</sup>

**L'autonomie** implique qu'une personne peut choisir comment elle se comporte et quels choix faire. Elle peut être divisée en deux dimensions : un comportement et des opinions indépendants sans dépendre des autres ; et la volonté d'agir en fonction de ses intérêts et valeurs personnels. Elle peut contribuer à une haute estime de soi chez les mineurs, ce qui les aide à se défendre et sert de facteur de protection contre le harcèlement.<sup>80</sup>

Enfin, la **parenté** peut être définie comme le besoin de se connecter et de s'intégrer aux autres. Cela peut inclure des relations de soutien avec des amis, le sentiment d'appartenance et l'intégration au sein de la famille. À l'origine, il se développe à travers une relation parent-enfant positive. Lorsque l'enfant grandit, l'attachement à ses pairs devient tout aussi important. L'attachement est probablement essentiel pour que les mineurs développent des liens forts et aient un développement personnel et social positif. Il s'agit donc d'un facteur de protection important qui apporte aux auteurs potentiels, aux victimes et aux spectateurs des compétences sociales, telles que la capacité de s'orienter dans des situations sociales et de trouver des amis prosociaux.<sup>81</sup>

## Facteurs de risque familiaux

Outre les aspects individuels, la famille et les pairs peuvent avoir un impact majeur sur la vie des mineurs. Par conséquent, le principal facteur de risque au niveau familial est **celui de compétences parentales inadéquates**. Cela peut se manifester de différentes manières. Tout d'abord, **la discipline et la supervision parentales peuvent être préjudiciables**. Les parents peuvent être trop impliqués auprès de leurs enfants, en étant surprotecteurs, sévères ou même en adoptant un comportement dédaigneux ou dévalorisant afin de mieux contrôler leurs enfants. Il peut en résulter des mineurs rebelles qui renient toute autorité en affichant des comportements antisociaux tels que le harcèlement. D'autre part, les parents peuvent s'impliquer trop peu dans la vie de leurs enfants, les laissant avec peu ou pas d'encadrement ou de sens de l'autorité.<sup>82</sup>

Un **environnement familial négatif** est un autre facteur de risque. Lorsqu'ils sont confrontés à un manque de soutien (émotionnel), les mineurs peuvent avoir du mal à gérer leurs émotions et chercher de l'aide ailleurs, ce qui les rend plus susceptibles d'être victimes de harcèlement.<sup>83</sup>

Troisièmement, des compétences parentales inadéquates peuvent consister à enseigner aux enfants de **mauvaises techniques d'éducation**. Les parents sont censés aider les mineurs à naviguer à travers les différentes situations de la vie, comme les événements sociaux ou traumatiques. Ils doivent apprendre à résoudre des problèmes, à faire face à différentes émotions et à communiquer avec succès avec les autres. Si ces techniques ne sont pas enseignées par les parents, cela peut présenter des difficultés, comme l'implication dans le harcèlement plus tard dans la vie.

En outre, l'absence de techniques efficaces d'éducation des enfants peut influencer la vie sociale d'un mineur. Il peut se retrouver dans les mauvais cercles sociaux, avec des **amis antisociaux** ou **un manque de liens sociaux** en général. Cela peut se produire de différentes façons. Après avoir fait l'expérience du rejet par leurs pairs et ne sachant pas comment communiquer avec succès, les mineurs peuvent être plus désireux de s'intégrer, ce qui peut les amener à subir la pression des mauvaises personnes. Ils peuvent alors être victimes de harcèlement au sein du groupe social et même être victimes de harcèlement lorsqu'ils sont entraînés dans le harcèlement des autres. D'autre part, les mineurs qui n'ont pas de liens sociaux peuvent avoir une faible estime d'eux-mêmes, ce qui les expose au risque d'être victimes de harcèlement.<sup>84</sup>

## Facteurs de protection familiaux

**La constance et la qualité des soins et du soutien des parents** sont des facteurs de protection. Cela inclut le soutien et la chaleur des parents, la cohésion familiale et l'absence générale de discorde. Les parents et les familles qui soutiennent les mineurs encouragent et renforcent leurs capacités générales d'adaptation, ce qui les prépare mieux aux situations difficiles de la vie. En outre, une supervision parentale efficace peut prévenir l'implication des mineurs dans le cyberharcèlement grâce à une meilleure surveillance des médias sociaux et à l'apport d'un soutien en cas de victimisation.<sup>85</sup> L'attention et le soutien efficaces

des parents peuvent être renforcés par la mise en œuvre d'une formation parentale et l'octroi aux nouveaux parents d'un congé parental suffisant pour qu'ils puissent créer très tôt un lien primaire fort avec leurs enfants.<sup>86</sup>

Les **techniques positives d'éducation des enfants** constituent un autre facteur de protection. Ces techniques contribuent à réduire les problèmes comportementaux et psychologiques des mineurs et à promouvoir des traits de personnalité positifs tels que l'autonomie, une bonne estime de soi et des compétences sociales positives. Cela peut protéger les mineurs de l'implication dans le harcèlement, que ce soit en tant qu'auteur ou victime.<sup>87</sup>

Un environnement familial positif avec un soutien parental de qualité peut également influencer les relations sociales d'un mineur. Il peut aider les mineurs à s'orienter dans les situations sociales et à trouver des **amitiés de soutien et des interactions positives avec leurs pairs**. Il est très important que les mineurs puissent trouver du soutien auprès des autres. Cela leur permettra de se sentir en sécurité et de partager des expériences qui peuvent contribuer à leur développement personnel. Par conséquent, le soutien des pairs est un facteur de protection important qui peut aider les mineurs à éviter d'être impliqués dans le harcèlement.<sup>88</sup>

## Facteurs de risque scolaires

Le principal facteur de risque au niveau de l'école est **un climat scolaire négatif**. Un climat scolaire peut devenir négatif pour de nombreuses raisons.

Au niveau organisationnel, des enseignants, un directeur ou un personnel de soutien incapables sont préjudiciables au climat scolaire. Il peut s'agir, par exemple, de mauvaises relations entre les enseignants et les élèves, d'un manque de soutien de la part des enseignants ou de réactions inappropriées de la part des enseignants ou des directeurs d'école. En cas de manque de soutien de la part des enseignants, les victimes peuvent ne pas se sentir suffisamment en sécurité pour partager leurs expériences et la victimisation peut passer inaperçue. À l'inverse, quand les enseignants ne se soucient pas de ce qui se passe dans leur classe ou dans la cour de récréation, les agresseurs ont plus d'occasions de harceler leurs pairs. Les élèves peuvent alors se sentir aliénés ou rejetés à

l'école, ce qui peut se traduire par de mauvais résultats scolaires, un manque de liens sociaux et une implication dans le harcèlement. Un autre facteur de risque organisationnel est l'application trop stricte des règles disciplinaires. Il est prouvé que trop de discipline ou l'application injuste des règles scolaires est une approche inefficace pour obtenir un climat scolaire positif. Les stratégies de durcissement des cibles, telles que l'utilisation de détecteurs de métaux ou de policiers à l'entrée des écoles, en sont un exemple. Ces techniques se sont avérées inefficaces pour réduire les actes de harcèlement. Il est préférable de mettre en œuvre des interventions préventives qui se concentrent sur le comportement prosocial et l'engagement social dans le respect des autres et de l'école.<sup>89</sup>

Ces facteurs de risque peuvent également apparaître lors d'activités extrascolaires notamment dans les clubs sportifs et au sein d'autres associations. Un climat négatif au sein d'un club peut entraîner des résultats insuffisants et un sentiment de rejet, ce qui peut augmenter les risques de harcèlement.<sup>90</sup>

En outre, un climat scolaire négatif peut également résulter de la présence **d'un environnement scolaire peu sûr**. Par exemple, la présence d'une certaine proportion de délinquants dans une école peut augmenter les risques de harcèlement. Cela peut exposer d'autres mineurs à la violence ou à d'autres comportements antisociaux à un âge très précoce. La présence de pairs antisociaux peut saper un climat scolaire positif et diminuer les performances scolaires des mineurs et leur engagement dans les activités scolaires. La participation à des activités scolaires ou extrascolaires peut renforcer les liens prosociaux entre pairs. Cependant, la présence de pairs antisociaux peut inverser cet effet et augmenter à la fois l'exposition au harcèlement et les risques d'en être victime.<sup>91</sup>

## Facteurs de protection scolaires

En tant que facteur de protection, **un climat scolaire positif avec une tutelle compétente** peut réduire les risques de harcèlement. Un climat scolaire positif signifie que les mineurs sont motivés pour apprendre et sont satisfaits de leur environnement scolaire. Cela inclut des enseignants bien formés et attentionnés qui s'impliquent dans la vie de leurs élèves et s'efforcent de créer un environnement positif en classe et à l'école. Ces enseignants peuvent même

enseigner des compétences prosociales (par exemple, la résilience) ou des techniques d'éducation des enfants (par exemple, la résolution de conflits) que les mineurs n'apprennent parfois pas à la maison, réduisant ainsi les facteurs de risque au niveau familial.<sup>92</sup>

Un personnel scolaire attentif peut également accroître le niveau de protection sociale. De bonnes relations entre enseignants et élèves renforcent la protection sociale des victimes potentielles. Elles peuvent aider ces mineurs à se sentir plus en confiance et à créer des liens sociaux plus forts et un engagement envers leur école, ce qui réduit l'implication dans le harcèlement. Afin de soutenir les enseignants dans cette cause, il est nécessaire de mettre en place une formation continue et une évaluation afin de renforcer leurs compétences et leurs capacités pédagogiques.<sup>93</sup>

Un climat scolaire positif dépend également de la perception qu'ont les mineurs de **règles scolaires claires et équitablement appliquées**, associées à la certitude de sanctions. Si les mineurs pensent que les règles de l'école ne sont pas justes ou qu'elles sont trop strictes, ils ne les respecteront généralement pas. Cela s'applique également aux sanctions. Si les mineurs perçoivent les sanctions comme injustes ou si toutes les violations des règles ne sont pas sanctionnées de la même manière, ils éprouveront un sentiment de désapprobation. Cela peut les encourager à ne pas respecter les règles elles-mêmes ou à ne pas signaler toute violation des règles, car ils ne pensent pas qu'il y aura un suivi équitable.<sup>94</sup>

## Facteurs de risque communautaires

Les facteurs de risque au niveau communautaire sont tout aussi importants que les facteurs individuels, d'autant plus que les gens vivent dans des communautés différentes avec des contextes différents.<sup>95</sup>

Le principal facteur de risque au niveau communautaire est une **communauté vulnérable**. Cela peut se manifester de plusieurs manières, comme des quartiers peu sûrs, divisés, désorganisés ou violents. Les communautés vulnérables ont peu de cohésion sociale, ce qui permet souvent l'apparition de comportements plus antisociaux, comme le harcèlement. Par exemple, les communautés vulnérables, riches ou pauvres, peuvent avoir une faible tutelle sociale sous la forme de voisins ou de pairs surveillant les comportements antisociaux. Cela peut provoquer des

sentiments d'aliénation ou d'exclusion et empêcher les mineurs de rechercher un soutien social auprès des autres. En outre, un manque de tutelle sociale peut accroître la présence de la violence au sein d'une communauté, ce qui, par conséquent, peut augmenter les risques de harcèlement et de victimisation chez les mineurs.<sup>96</sup>

En outre, le fait de grandir dans une communauté vulnérable peut avoir un effet sur les mineurs qui vont à l'école dans une autre communauté. Lorsque les mineurs vont dans une école en dehors de leur communauté, ils peuvent faire l'expérience d'un manque de tutelle sociale et de protection de la part de leurs pairs. De plus, il peut être difficile pour les enseignants d'entrer en relation avec ces mineurs, ce qui peut créer un sentiment d'aliénation.<sup>97</sup>

Comme au niveau de l'école, **une application trop stricte des règles** est un facteur de risque au niveau de la communauté. Lorsque les mineurs d'une communauté sont ciblés, ils se rebellent souvent ou résistent en raison d'un sentiment d'injustice. Il est important que les règles soient appliquées tout en tenant compte du sens des normes et de la moralité de la violation des règles. En outre, l'application stricte des règles peut réduire la distinction entre les actes graves et moins graves, créant ainsi un sentiment de frustration chez les mineurs.<sup>98</sup>



# CONCLUSION



Le harcèlement est un phénomène social complexe influencé par une dynamique de groupe négative. Il est important que les gens soient capables de reconnaître les différents types de comportements de harcèlement, allant de formes légères à très violentes, afin d'être en mesure de les prévenir. Outre les victimes et les auteurs, les spectateurs peuvent jouer un rôle important à ce niveau. Ils peuvent avoir une influence négative sur le harcèlement en les ignorant ou en les encourageant, et donc en les laissant se produire. Inversement, ils peuvent l'empêcher de se produire en intervenant, ce que les adultes spectateurs (comme les enseignants) sont moralement tenus de faire. Cependant, les pairs spectateurs peuvent devenir eux-mêmes des victimes en intervenant, ce qui rend dangereux le fait de les mettre dans cette situation.

Il est clair que le harcèlement a des effets graves et durables sur la vie des mineurs et de leur entourage (par exemple, problèmes physiques et psychologiques, détérioration des liens sociaux et coûts sociaux). Il est donc essentiel d'identifier les facteurs de risque et de protection associés au harcèlement et qui peuvent aider à identifier les situations problématiques potentielles. Ces facteurs de risque et de protection sont différents à tous les niveaux. Au niveau individuel, les facteurs de risque sont des difficultés au niveau des compétences sociales, psychologiques et cognitives, comme le désengagement moral ou le fait d'avoir des compétences sociales inadéquates. Au niveau familial, des compétences parentales inadéquates peuvent entraîner une faiblesse au niveau de la relation parent-enfant, ce qui peut constituer un facteur de risque potentiel. Un climat scolaire négatif est le plus grand facteur de risque au niveau de l'école. Par exemple, si les enseignants sont indifférents ou incapables, les élèves peuvent se sentir négligés et démotivés. Enfin, au niveau communautaire, il est important que les autorités soutiennent les quartiers vulnérables et assurent la présence de tuteurs sociaux (par exemple, des travailleurs sociaux, des voisins ou des parents) qui peuvent améliorer le climat communautaire.



# PRÉVENTION DU HARCÈLEMENT CHEZ LES MINEURS

Le harcèlement chez les mineurs est un problème social complexe, souvent causé par une dynamique de groupe complexe et des attitudes sociales négatives.

Des stratégies globales axées sur les facteurs de risque et de protection à tous les niveaux de la vie d'un mineur peuvent prévenir les conséquences à long terme du harcèlement et promouvoir des interactions positives :



## NIVEAU INDIVIDUEL

La thérapie cognitivo-comportementale peut aider les mineurs à autoréguler leurs émotions et leur comportement ou à faire face à des difficultés psychologiques et sociales.



## NIVEAU FAMILIAL

la formation parentale peut améliorer les compétences parentales, améliorer la relation parent-enfant et conduire à un meilleur développement de l'enfant



## NIVEAU SCOLAIRE

L'implication de l'ensemble du personnel scolaire peut créer un environnement positif dans lequel les mineurs se sentent en sécurité et soutenus



## NIVEAU SOCIÉTAL

la mise en œuvre d'une stratégie multisectorielle de lutte contre le harcèlement pour soutenir les écoles et les communautés



En impliquant tous les niveaux et tous les acteurs, il est possible de prévenir le harcèlement.

Découvrez-en plus dans notre Boîte à outils : [eucpn.org/toolbox-bullying](http://eucpn.org/toolbox-bullying)

# NOTES DE FIN DE TEXTE

- 1 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, New York: United Nations, 2016, 102-3.
- 2 Dan Olweus, *Bullying at School: What We Know and What We Can Do*, Massachusetts: Blackwell Publishing, 1993. *ibid.*; David P. Farrington, Understanding and Preventing Bullying, *Crime and Justice* 17 (1993).
- 3 Willem De Haan, Violence as an Essentially Contested Concept, in: Sophie Body-Gendrot and Pieter Spierenburg (Eds.), *Violence in Europe. A Historical and Contemporary Perspectives*.2009, 28.
- 4 Europe's Antibullying Campaign, European Bullying Research Final Report: Europe's Antibullying Campaign, 2012, 19.
- 5 Gie Deboutte, UCLL et KUL, Belgique, entretien individuel, 26 juillet 2021.
- 6 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Background Paper on Protecting Children from Bullying and Cyberbullying, Florence: Nations Unies, 2016, 5. WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, Genève : OMS, 2015, 10. Whitney DeCamp and Brian Newby, From Bullied to Deviant: The Victim–Offender Overlap among Bullying Victims, *Youth Violence and Juvenile Justice* 13:1 (2014), 5. UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 59.
- 7 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 102-3.
- 8 David P. Farrington et al., Protocol: Effectiveness of Programs to Prevent School Bullying, *Campbell Systematic Reviews* 4:1 (2008), 2. Aleš Bučar Ručman, University of Maribor, Slovenia, entretien individuel, 22 juillet 2021.
- 9 Olweus, *Bullying at School: What We Know and What We Can Do*. Farrington, Understanding and Preventing Bullying.
- 10 Farrington et al., Protocol: Effectiveness of Programs to Prevent School Bullying, 2.
- 11 Europe's Antibullying Campaign, European Bullying Research Final Report, 11.
- 12 De Haan, Violence as an Essentially Contested Concept, 28.
- 13 Gie Deboutte, Pesten En Geweld Op School: Handreiking Voor Een Daadkrachtig Schoolbeleid, Brussel: Departement Onderwijs en Vormgeving, Mar. 2009, 191; Gie Deboutte, *Pesten En Cyberpesten in Het Onderwijs : Praktijk En Beleid Voor Een Veilige Leeromgeving*, Kalmthout: Pelckmans Pro, 2017. <http://lib.ugent.be/catalog/rug01:002360727>.
- 14 Farrington et al., Protocol: Effectiveness of Programs to Prevent School Bullying, 2. Deboutte, Pesten En Geweld Op School: Handreiking Voor Een Daadkrachtig Schoolbeleid, 5. Paul Downes and Carmel Cefai, Strategic Clarity on Different Prevention Levels of School Bullying and Violence: Rethinking Peer Defenders and Selected Prevention, *Journal of School Violence* 18:4 (2019).
- 15 European Union, Baseline Study on the State of Art of Bullying in Europe: European union, 2016, 6.
- 16 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 17. *ibid.*, 58.
- 17 Nadia S. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, *Aggression and violent behavior* 50 (2020), 1.
- 18 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Background Paper on Protecting Children from Bullying and Cyberbullying, 7.

- 19 Timothy McCuddy and Finn-Aage Esbensen, After the Bell and into the Night: The Link between Delinquency and Traditional, Cyber-, and Dual-Bullying Victimization, *Journal of Research in Crime and Delinquency* 54:3 (2016), 411.
- 20 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 115-6. Aleš Bučar Ručman, University of Maribor, Slovenia, entretien individuel, 22 juillet 2021.
- 21 European Union, Baseline Study on the State of Art of Bullying in Europe, 5.
- 22 Jaeyong Choi and Nathan E. Krus, The Effects of Life Domains on Cyberbullying and Bullying: Testing the Generalizability of Agnew's Integrated General Theory, *Crime & Delinquency* 65:6 (2018), 777.
- 23 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 58. UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Background Paper on Protecting Children from Bullying and Cyberbullying, 6.
- 24 WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 6.
- 25 Soraya Lester, Cayleigh Lawrence, and C. Ward, What Do We Know About Preventing School Violence? A Systematic Review of Systematic Reviews, *Psychology, Health & Medicine* 22 (2017), 188. J. Matjasko et al., A Systematic Meta-Review of Evaluations of Youth Violence Prevention Programs: Common and Divergent Findings from 25 Years of Meta-Analyses and Systematic Reviews, *Aggression and violent behavior* 17 6 (2012), 2.
- 26 Sherry Hamby, On Defining Violence, and Why It Matters, *Psychology of Violence* 7:2 (2017), 168.
- 27 Aleš Bučar Ručman, University of Maribor, Slovenia, entretien individuel, 22 juillet 2021.
- 28 Office of the Secretary-General of the European Schools, Organisation of Studies, 2021.
- 29 M. Vlachou, Kafenia Botsoglou, and E. Andreou, Assessing Bully/Victim Problems in Preschool Children: A Multimethod Approach, *Journal of Criminology* (2013), 2. Chad Rose et al., Peer Reactions to Early Childhood Aggression in a Preschool Setting: Defenders, Encouragers, or Neutral Bystander, *Developmental Neurorehabilitation* 19 (2014), 7.
- 30 Bureau du Secrétaire général des Écoles européennes, Structure des études.
- 31 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Background Paper on Protecting Children from Bullying and Cyberbullying, 8. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 3.
- 32 Bureau du Secrétaire général des Écoles européennes, Structure des études.
- 33 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Background Paper on Protecting Children from Bullying and Cyberbullying, 6. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 3.
- 34 Nishad Khanna et al., Youth That Thrive: A Review of Critical Factors and Effective Programs for 12-25 Year Olds, Toronto: Social Program Evaluation Group, Queen's University & The Students Commission Centre of Excellence for Youth Engagement, 2014, 67.
- 35 Deboutte, Pesten En Geweld Op School: Handreiking Voor Een Daadkrachtig Schoolbeleid, 188.
- 36 Claudia E. Van Der Put et al., Changes in Risk Factors During Adolescence: Implications for Risk Assessment, *Criminal Justice and Behavior* 38:3 (2010), 77.
- 37 Terrie E. Moffitt, Adolescence-Limited and Life-Course-Persistent Antisocial Behavior: A Developmental Taxonomy, in: K. Beaver (Ed.), *Biosocial Theories of Crime*, London: Routledge, 2017, 691. Terrie E. Moffitt, Life-Course-Persistent and Adolescence-Limited Antisocial Behavior: A Developmental Taxonomy, *Psychological review* 100:4 (1993), 676-7.
- 38 Europe's Antibullying Campaign, European Bullying Research Final Report, 14. S. M. Swearer and S. Hymel, Understanding the Psychology of Bullying: Moving toward a Social-Ecological Diathesis-Stress Model,

- Am Psychol* 70:4 (2015), 344.
- 39 DeCamp and Newby, From Bullied to Deviant: The Victim–Offender Overlap among Bullying Victims, 4.
- 40 Alex R. Piquero, Nicole Leeper Piquero, and Marion K. Underwood, Correlates of—and Consequences for—Bully-Victims in a Sample of Serious Adolescent Offenders, *Youth Violence and Juvenile Justice* 15:4 (2016), 359.
- 41 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 58.
- 42 Europe's Antibullying Campaign, European Bullying Research Final Report, 14-6. Gorazd Meško, University of Maribor, Slovenia, individual interview, 9 juin 2021.
- 43 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 58-9.
- 44 Ibid.
- 45 Europe's Antibullying Campaign, European Bullying Research Final Report, 17. Gorazd Meško, University of Maribor, Slovenia, individual interview, 9 juin 2021.
- 46 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Background Paper on Protecting Children from Bullying and Cyberbullying, 10.
- 47 Caroline Mellgren, Mika Andersson, and Anna-Karin Ivert, For Whom Does Hate Crime Hurt More? A Comparison of Consequences of Victimization across Motives and Crime Types, *Journal of Interpersonal Violence* 36:3-4 (2017), 1513. Tasseli McKay, Christine H. Lindquist, and Shilpi Misra, Understanding (and Acting on) 20 Years of Research on Violence and Lgbtq+ Communities, *Trauma, Violence, & Abuse* 20:5 (2017), 666.
- 48 Keith Sullivan, *The Anti-Bullying Handbook*, 2: SAGE Publications Ltd, 2011, 30-40.
- 49 Europe's Antibullying Campaign, European Bullying Research Final Report, 19.
- 50 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 59. UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Background Paper on Protecting Children from Bullying and Cyberbullying, 14. Gie Deboutte, UCLL and KUL, Belgique, 26 juillet 2021.
- 51 Clemson University, Olweus Bullying Prevention Program, <https://olweus.sites.clemson.edu/traininginfo.php>, 2003.
- 52 Europe's Antibullying Campaign, European Bullying Research Final Report, 20.
- 53 Paul Downes, Dublin City University, individual interview, 24 août 2021. Dorte Marie Søndergaard, Aarhus University, individual interview, 31 August 2021.
- 54 Angeles Rebollo-Catalan and Virginia Mayor-Buzon, Adolescent Bystanders Witnessing Cyber Violence against Women and Girls: What They Observe and How They Respond, *Violence Against Women* 26:15-16 (2019), 2036. Aleš Bučar Ručman, University of Maribor, Slovenia, entretien individuel, 22 juillet 2021.
- 55 Stuart Henry, School Violence Beyond Columbine: A Complex Problem in Need of an Interdisciplinary Analysis, *American Behavioral Scientist* 52:9 (2009), 1248. Per-Olof Wikström, Doing without Knowing: Common Pitfalls in Crime Prevention, *Crime Prevention Studies* 21 (2007), 16. Gie Deboutte, UCLL and KUL, Belgique, 26 juillet 2021.
- 56 Based on Bronfenbrenner's Social Ecological Theory: Urie Bronfenbrenner, *The Ecology of Human Development*, Massachusetts: Harvard University Press, 1979. <https://books.google.be/books?id=OCmbzWk-a6xUC&printsec=frontcover&hl=nl#v=onepage&q&f=false>. Susan L. Wynne and Hee-Jong Joo, Predictors of School Victimization: Individual, Familial, and School Factors, *Crime & Delinquency* 57:3 (2010), 461. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 2.
- 57 Elaine Walker, Geraldine Downey, and Andrea Bergman, The Effects of Parental Psychopathology and Maltreatment on Child Behavior: A Test of the Diathesis-Stress Model, *Child Development* 60:1 (1989). Swearer and Hymel, Understanding the Psychology of Bullying: Moving toward a

- Social-Ecological Diathesis-Stress Model. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 3.
- 58 DeCamp and Newby, From Bullied to Deviant: The Victim–Offender Overlap among Bullying Victims, 5.
- 59 WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 9.
- 60 Ibid., 10. DeCamp and Newby, From Bullied to Deviant: The Victim–Offender Overlap among Bullying Victims, 12. UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 59. Gaffney, Ttofi, and Farrington, Effectiveness of School-Based Programs to Reduce Bullying Perpetration and Victimization: An Updated Systematic Review and Meta-Analysis, 4.
- 61 Mariya Stoilova, Sonia Livingstone, and Rana Khazbak, Investigating Risks and Opportunities for Children in a Digital World: A Rapid Review of the Evidence on Children’s Internet Use and Outcomes, Florence, Italy: UNICEF, 2021, 40.
- 62 WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 10. Piquero, Piquero, and Underwood, Correlates of—and Consequences for—Bully-Victims in a Sample of Serious Adolescent Offenders, 359. Choi and Kruis, The Effects of Life Domains on Cyberbullying and Bullying: Testing the Generalizability of Agnew’s Integrated General Theory, 778. DeCamp and Newby, From Bullied to Deviant: The Victim–Offender Overlap among Bullying Victims, 5.
- 63 DeCamp and Newby, From Bullied to Deviant: The Victim–Offender Overlap among Bullying Victims, 5.
- 64 WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 10.
- 65 Ibid., 1. DeCamp and Newby, From Bullied to Deviant: The Victim–Offender Overlap among Bullying Victims, 5.
- 66 Alison Riese, Annie Gjelsvik, and Megan L. Ranney, Extracurricular Activities and Bullying Perpetration: Results from a Nationally Representative Sample, *Journal of School Health* 85:8 (2015), 548-9.
- 67 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Background Paper on Protecting Children from Bullying and Cyberbullying, 5.
- 68 WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 10.
- 69 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Background Paper on Protecting Children from Bullying and Cyberbullying, 5.
- 70 WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 13. Ria Hanewald, Reviewing the Literature on « at-Risk » and Resilient Children and Young People, *Australian Journal of Teacher Education* 36:2 (2011), 13-20.
- 71 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 59. Wynne and Joo, Predictors of School Victimization: Individual, Familial, and School Factors, 462. Jun Sung Hong et al., Violence Prevention and Intervention, in: Glenn W. Muschert et al. (Eds.), *Responding to School Violence: Confronting the Columbine Effect*, Colorado: Lynne Rienner Publishers, 2014, 140-1.
- 72 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 59. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 4. Todd Herrenkohl, Jungeun Lee, and J. Hawkins, Risk Versus Direct Protective Factors and Youth Violence, *American journal of preventive medicine* 43 (2012), 9. WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 16.
- 73 Hana Macháčková, Bystander Reactions to Cyberbullying and Cyberaggression: Individual, Contextual, and Social Factors, *Current opinion in psychology* 36 (2020).
- 74 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 58-9. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 4. Swearer and Hymel, Understanding the Psychology of Bullying: Moving toward a



- Social-Ecological Diathesis-Stress Model. Wynne and Joo, Predictors of School Victimization: Individual, Familial, and School Factors, 463. Antonios K. Travlos et al., The Effect of Moral Disengagement on Bullying: Testing the Moderating Role of Personal and Social Factors, *Journal of Interpersonal Violence* 36:5-6 (2018), 2264.
- 75 UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children, Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace, 59. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 4. Mariya Stoilova, Sonia Livingstone, and Rana Khazbak, Investigating Risks and Opportunities for Children in a Digital World: A Rapid Review of the Evidence on Children's Internet Use and Outcomes, Florence, Italy : UNICEF, 2021, 40. Swearer and Hymel, Understanding the Psychology of Bullying: Moving toward a Social-Ecological Diathesis-Stress Model.
- 76 Swearer and Hymel, Understanding the Psychology of Bullying: Moving toward a Social-Ecological Diathesis-Stress Model. C. Van der Put et al., Effectief Vroegtijdig Ingrijpen. Een Verkennend Onderzoek Naar Effectief Vroegtijdig Ingrijpen Ter Voorkoming Van Ernstig Delinquent Gedrag., Amsterdam: Universiteit van Amsterdam - Faculteit Pedagogische wetenschappen, 2013, 18. Herrenkohl, Lee, and Hawkins, Risk Versus Direct Protective Factors and Youth Violence, 9. WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 15. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 4.
- 77 Khanna et al., Youth That Thrive: A Review of Critical Factors and Effective Programs for 12-25 Year Olds, 24.
- 78 Hanewald, Reviewing the Literature on « at-Risk » and Resilient Children and Young People, 17-8.
- 79 Khanna et al., Youth That Thrive: A Review of Critical Factors and Effective Programs for 12-25 Year Olds, 57-5. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 4.
- 80 Khanna et al., Youth That Thrive: A Review of Critical Factors and Effective Programs for 12-25 Year Olds, 43. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 4. Herrenkohl, Lee, and Hawkins, Risk Versus Direct Protective Factors and Youth Violence, 9.
- 81 Khanna et al., Youth That Thrive: A Review of Critical Factors and Effective Programs for 12-25 Year Olds, 48. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 4. Van der Put et al., Effectief Vroegtijdig Ingrijpen. Een Verkennend Onderzoek Naar Effectief Vroegtijdig Ingrijpen Ter Voorkoming Van Ernstig Delinquent Gedrag., 18.
- 82 Margit Averdijk et al., Effective Violence Prevention. An Overview of the International Evidence, Cambridge: Violence Research Centre, 2020, 82. WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 16. Deboutte, Pesten En Geweld Op School: Handreiking Voor Een Daadkrachtig Schoolbeleid, 217. WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 16.
- 83 Averdijk et al., Effective Violence Prevention. An Overview of the International Evidence, 13. *ibid.*, 82. WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 15-6. Hanewald, Reviewing the Literature on "at-Risk" and Resilient Children and Young People, 20-1. WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 17. A. M. Hendriks et al., Childhood Aggression: A Synthesis of Reviews and Meta-Analyses to Reveal Patterns and Opportunities for Prevention and Intervention Strategies, *Neuroscience & Biobehavioral Reviews* 91 (2018), 288.
- 84 Hanewald, Reviewing the Literature on "at-Risk" and Resilient Children and Young People, 20-1. Averdijk et al., Effective Violence Prevention. An Overview of the International Evidence, 13. *ibid.*, 50. *ibid.*, 82. WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 13. Swearer and Hymel, Understanding the Psychology of Bullying: Moving toward a Social-Ecological Diathesis-Stress Model. Hendriks et al., Childhood Aggression: A Synthesis of Reviews and Meta-Analyses to Reveal Patterns and Opportunities for Prevention and Intervention Strategies, 288. Herrenkohl, Lee, and Hawkins, Risk Versus Direct



- Protective Factors and Youth Violence, 9. Deboutte, Pesten En Geweld Op School: Handreiking Voor Een Daadkrachtig Schoolbeleid, 217. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 4.
- 85 Hanewald, Reviewing the Literature on "at-Risk" and Resilient Children and Young People, 21. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 4. Herrenkohl, Lee, and Hawkins, Risk Versus Direct Protective Factors and Youth Violence, 9. Averdijk et al., Effective Violence Prevention. An Overview of the International Evidence, 22.
- 86 Gie Deboutte, UCLL and KUL, Belgium, individual interview, 26 July 2021
- 87 Averdijk et al., Effective Violence Prevention. An Overview of the International Evidence, 24. Hanewald, Reviewing the Literature on "at-Risk" and Resilient Children and Young People, 21.
- 88 Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 4. Herrenkohl, Lee, and Hawkins, Risk Versus Direct Protective Factors and Youth Violence, 9. Deboutte, Pesten En Geweld Op School: Handreiking Voor Een Daadkrachtig Schoolbeleid, 217.
- 89 Swearer and Hymel, Understanding the Psychology of Bullying: Moving toward a Social-Ecological Diathesis-Stress Model, 347. Averdijk et al., Effective Violence Prevention. An Overview of the International Evidence, 34. Christopher J. Schreck, J. Mitchell Miller, and Chris L. Gibson, Trouble in the School Yard: A Study of the Risk Factors of Victimization at School, *Crime & Delinquency* 49:3 (2003), 463. Wynne and Joo, Predictors of School Victimization: Individual, Familial, and School Factors, 463. Herrenkohl, Lee, and Hawkins, Risk Versus Direct Protective Factors and Youth Violence, 9. Deboutte, Pesten En Geweld Op School: Handreiking Voor Een Daadkrachtig Schoolbeleid, 217. WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 16. Schreck, Miller, and Gibson, Trouble in the School Yard: A Study of the Risk Factors of Victimization at School, 477-8.
- 90 Riese, Gjelsvik, and Ranney, Extracurricular Activities and Bullying Perpetration: Results from a Nationally Representative Sample, 545-6.
- 91 Schreck, Miller, and Gibson, Trouble in the School Yard: A Study of the Risk Factors of Victimization at School, 463-4. Wynne and Joo, Predictors of School Victimization: Individual, Familial, and School Factors, 463. Swearer and Hymel, Understanding the Psychology of Bullying: Moving toward a Social-Ecological Diathesis-Stress Model, 347. Herrenkohl, Lee, and Hawkins, Risk Versus Direct Protective Factors and Youth Violence, 9.
- 92 Hanewald, Reviewing the Literature on "at-Risk" and Resilient Children and Young People, 21. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 4. Wynne and Joo, Predictors of School Victimization: Individual, Familial, and School Factors, 463. Deboutte, Pesten En Geweld Op School: Handreiking Voor Een Daadkrachtig Schoolbeleid, 217. Van der Put et al., Effectief Vroegtijdig Ingrijpen. Een Verkennend Onderzoek Naar Effectief Vroegtijdig Ingrijpen Ter Voorkoming Van Ernstig Delinquent Gedrag., 18. Herrenkohl, Lee, and Hawkins, Risk Versus Direct Protective Factors and Youth Violence, 9. Ansary, Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention, 4. WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 16.
- 93 Schreck, Miller, and Gibson, Trouble in the School Yard: A Study of the Risk Factors of Victimization at School, 463-4. Deboutte, Pesten En Geweld Op School: Handreiking Voor Een Daadkrachtig Schoolbeleid, 223. Gie Deboutte, UCLL and KUL, Belgique, 26 juillet 2021.
- 94 Wynne and Joo, Predictors of School Victimization: Individual, Familial, and School Factors, 463-4. Deboutte, Pesten En Geweld Op School: Handreiking Voor Een Daadkrachtig Schoolbeleid, 217-23.
- 95 Schreck, Miller, and Gibson, Trouble in the School Yard: A Study of the Risk Factors of Victimization at School, 465.
- 96 Swearer and Hymel, Understanding the Psychology of Bullying: Moving toward a Social-Ecological Diathesis-Stress Model,

347. Schreck, Miller, and Gibson, Trouble in the School Yard: A Study of the Risk Factors of Victimization at School, 465. Hanewald, Reviewing the Literature on "at-Risk" and Resilient Children and Young People, 21. WHO, Global Status Report on Violence Prevention, Genève : OMS, 2014, 24. WHO, Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence, 17.
- 97 Gie Deboutte, UCLL et KUL, Belgique, entretien individuel, 26 juillet 2021.
- 98 Deboutte, Pesten En Geweld Op School: Handreiking Voor Een Daadkrachtig Schoolbeleid, 217.

# BIBLIOGRAPHIE

- Ansary, Nadia S. Cyberbullying: Concepts, Theories, and Correlates Informing Evidence-Based Best Practices for Prevention. *Aggression and violent behavior* 50 (2020), 101343.
- Averdijk, Margit, Manuel Eisner, Eva C. Luciano, Sara Valdebenito & Ingrid Obsuth. *Effective Violence Prevention. An Overview of the International Evidence*. Cambridge: Violence Research Centre, 2020.
- Bronfenbrenner, Urie. *The Ecology of Human Development*. Massachusetts: Harvard University Press, 1979. <https://books.google.be/books?id=OCmbzWka6xUC&printsec=frontcover&hl=nl#v=onepage&q&f=false>.
- Choi, Jaeyong & Nathan E. Krus. The Effects of Life Domains on Cyberbullying and Bullying: Testing the Generalizability of Agnew's Integrated General Theory. *Crime & Delinquency* 65:6 (2018), 772-800. <https://dx.doi.org/10.1177/0011128718814860>.
- Clemson University. Olweus Bullying Prevention Program. <https://olweus.sites.clemson.edu/traininginfo.php>. 2003. <https://olweus.sites.clemson.edu/traininginfo.php> (Accessed 15 Nov. 2021).
- De Haan, Willem. Violence as an Essentially Contested Concept. In: Sophie Body-Gendrot and Pieter Spierenburg (Eds.). *Violence in Europe. A Historical and Contemporary Perspectives.*, 2009, 27-40.
- Deboutte, Gie. *Pesten En Cyberpesten in Het Onderwijs : Praktijk En Beleid Voor Een Veilige Leeromgeving*. Kalmthout: Pelckmans Pro, 2017. <http://lib.ugent.be/catalog/rug01:002360727>.
- Deboutte, Gie. *Pesten En Geweld Op School: Handreiking Voor Een Daadkrachtig Schoolbeleid*. Brussel: Departement Onderwijs en Vormgeving, Mar. 2009.
- DeCamp, Whitney & Brian Newby. From Bullied to Deviant: The Victim-Offender Overlap among Bullying Victims. *Youth Violence and Juvenile Justice* 13:1 (2014), 3-17. <https://dx.doi.org/10.1177/1541204014521250>.
- Downes, Paul & Carmel Cefai. Strategic Clarity on Different Prevention Levels of School Bullying and Violence: Rethinking Peer Defenders and Selected Prevention. *Journal of School Violence* 18:4 (2019), 510-21. <https://dx.doi.org/10.1080/15388220.2019.1566915>.
- Europe's Antibullying Campaign. *European Bullying Research Final Report*. Europe's Antibullying Campaign, 2012.
- European Union. *Baseline Study on the State of Art of Bullying in Europe*. European union, 2016.
- Farrington, David P. Understanding and Preventing Bullying. *Crime and Justice* 17 (1993), 381-458. <http://www.jstor.org/stable/1147555>.
- Farrington, David P., Anna C. Baldry, Britta Kyvsgaard & Maria M. Tfofi. Protocol: Effectiveness of Programs to Prevent School Bullying. *Campbell Systematic Reviews* 4:1 (2008), 1-29. <https://dx.doi.org/10.1002/cl2.50>.
- Gaffney, Hannah, Maria M. Tfofi & David P. Farrington. Effectiveness of School-Based Programs to Reduce Bullying Perpetration and Victimization: An Updated Systematic Review and Meta-Analysis. *Campbell Systematic Reviews* 17:2 (2021), e1143. <https://dx.doi.org/https://doi.org/10.1002/cl2.1143>.
- Hamby, Sherry. On Defining Violence, and Why It Matters. *Psychology of Violence* 7:2 (2017), 167-80. <https://dx.doi.org/10.1037/vio0000117>.
- Hanewald, Ria. Reviewing the Literature on "at-Risk" and Resilient Children and Young People. *Australian Journal of Teacher Education* 36:2 (2011), 16-29. <https://dx.doi.org/10.14221/AJTE.2011V36N2.2>.
- Hendriks, A. M., M. Bartels, O. F. Colins & C. Finkenauer. Childhood Aggression: A Synthesis of Reviews and Meta-Analyses to Reveal Patterns and Opportunities for Prevention and Intervention Strategies. *Neuroscience & Biobehavioral Reviews* 91 (2018), 278-91. <https://dx.doi.org/https://doi.org/10.1016/j.neubiorev.2018.03.021>.
- Henry, Stuart. *School Violence Beyond Columbine: A Complex Problem in Need of an*

- Interdisciplinary Analysis. *American Behavioral Scientist* 52:9 (2009), 1246-65. <https://dx.doi.org/10.1177/0002764209332544>.
- Herrenkohl, Todd, Jungeun Lee & J. Hawkins. Risk Versus Direct Protective Factors and Youth Violence. *American journal of preventive medicine* 43 (2012), S41-56. <https://dx.doi.org/10.1016/j.amepre.2012.04.030>.
- Khanna, Nishad, Jeffrey McCormack, Benjamin Kutsyuruba, Stoney McCart & John Freeman. Youth That Thrive: A Review of Critical Factors and Effective Programs for 12-25 Year Olds. Toronto: Social Program Evaluation Group, Queen's University & The Students Commission Centre of Excellence for Youth Engagement, 2014.
- Lester, Soraya, Cayleigh Lawrence & C. Ward. What Do We Know About Preventing School Violence? A Systematic Review of Systematic Reviews. *Psychology, Health & Medicine* 22 (2017), 187 - 223. <https://dx.doi.org/10.1080/13548506.2017.1282616>.
- Macháčková, Hana. Bystander Reactions to Cyberbullying and Cyberaggression: Individual, Contextual, and Social Factors. *Current opinion in psychology* 36 (2020), 130-4. <https://dx.doi.org/10.1016/j.copsy.2020.06.003>.
- Matjasko, J., Alana M. Vivolo-Kantor, Greta M. Massetti, Kristin M. Holland, Melissa K Holt & J. D. Cruz. A Systematic Meta-Review of Evaluations of Youth Violence Prevention Programs: Common and Divergent Findings from 25 Years of Meta-Analyses and Systematic Reviews. *Aggression and violent behavior* 17 6 (2012), 540-52. <https://dx.doi.org/10.1016/j.avb.2012.06.006>.
- McCuddy, Timothy & Finn-Aage Esbensen. After the Bell and into the Night: The Link between Delinquency and Traditional, Cyber-, and Dual-Bullying Victimization. *Journal of Research in Crime and Delinquency* 54:3 (2016), 409-41. <https://dx.doi.org/10.1177/0022427816683515>.
- McKay, Tasseli, Christine H. Lindquist & Shilpi Misra. Understanding (and Acting on) 20 Years of Research on Violence and Lgbtq + Communities. *Trauma, Violence, & Abuse* 20:5 (2017), 665-78. <https://dx.doi.org/10.1177/1524838017728708>.
- Mellgren, Caroline, Mika Andersson & Anna-Karin Ivert. For Whom Does Hate Crime Hurt More? A Comparison of Consequences of Victimization across Motives and Crime Types. *Journal of Interpersonal Violence* 36:3-4 (2017), NP1512-36NP. <https://dx.doi.org/10.1177/0886260517746131>.
- Moffitt, Terrie E. Adolescence-Limited and Life-Course-Persistent Antisocial Behavior: A Developmental Taxonomy. In: K. Beaver (Ed.), *Biosocial Theories of Crime*. London: Routledge, 2017, 69-96.
- Moffitt, Terrie E. Life-Course-Persistent and Adolescence-Limited Antisocial Behavior: A Developmental Taxonomy. *Psychological review* 100:4 (1993), 674-701.
- Office of the Secretary-General of the European Schools. Organisation of Studies. 2021. (Accessed 8/07 2021).
- Olweus, Dan. *Bullying at School: What We Know and What We Can Do*. Massachusetts: Blackwell Publishing, 1993.
- Piquero, Alex R., Nicole Leeper Piquero & Marion K. Underwood. Correlates of—and Consequences for—Bully-Victims in a Sample of Serious Adolescent Offenders. *Youth Violence and Juvenile Justice* 15:4 (2016), 359-73. <https://dx.doi.org/10.1177/1541204016657396>.
- Rebollo-Catalan, Angeles & Virginia Mayor-Buzon. Adolescent Bystanders Witnessing Cyber Violence against Women and Girls: What They Observe and How They Respond. *Violence Against Women* 26:15-16 (2019), 2024-40. <https://dx.doi.org/10.1177/1077801219888025>.
- Riese, Alison, Annie Gjelsvik & Megan L. Ranney. Extracurricular Activities and Bullying Perpetration: Results from a Nationally Representative Sample. *Journal of School Health* 85:8 (2015), 544-51. <https://dx.doi.org/https://doi.org/10.1111/josh.12282>.
- Rose, Chad, David Richman, Katharine Fettig, Annamarie Hayner, Carly Slavin & June Preast. Peer Reactions to Early Childhood Aggression in a Preschool Setting: Defenders, Encouragers, or Neutral Bystander. *Developmental Neuropsychology* 19 (2014), 1-9. <https://dx.doi.org/10.3109/17518423.2014.979955>.
- Schreck, Christopher J., J. Mitchell Miller & Chris L. Gibson. Trouble in the School Yard: A Study of the Risk Factors of Victimization at School. *Crime & Delinquency* 49:3 (2003), 460-84. <https://dx.doi.org/10.1177/0011128703049003006>.
- Stoilova, Mariya, Sonia Livingstone & Rana Khazbak. Investigating Risks and Opportunities for Children in a Digital World: A Rapid Review of the Evidence on Children's Internet Use and Outcomes. Florence, Italy: UNICEF, 2021.
- Sullivan, Keith. *The Anti-Bullying Handbook. 2*: SAGE Publications Ltd, 2011.

- Sung Hong, Jun, Dorothy L. Espelage, Christopher J. Ferguson & Paula Allen-Meares. Violence Prevention and Intervention. In: Glenn W. Muschert, Stuart Henry, Nicole L. Bracy, and Anthony A. Peguero (Eds.). *Responding to School Violence: Confronting the Columbine Effect*. Colorado: Lynne Rienner Publishers, 2014, 1 - 294.
- Swearer, S. M. & S. Hymel. Understanding the Psychology of Bullying: Moving toward a Social-Ecological Diathesis-Stress Model. *Am Psychol* 70:4 (2015), 344-53. <https://dx.doi.org/10.1037/a0038929>.
- Travlos, Antonios K., Haralambos Tsoarbatzoudis, Vassilis Barkoukis & Irene Douma. The Effect of Moral Disengagement on Bullying: Testing the Moderating Role of Personal and Social Factors. *Journal of Interpersonal Violence* 36:5-6 (2018), 2262-81. <https://dx.doi.org/10.1177/0886260518760012>.
- UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children. Background Paper on Protecting Children from Bullying and Cyberbullying. Florence: United Nations, 2016.
- UN office of the special representative of the secretary-general on violence against children. Ending the Torment: Tackling Bullying from the Schoolyard to Cyberspace. New York: United Nations, 2016.
- Van der Put, C., M. Assink, A. Bindels, G.J. Stams & S. de Vries. Effectief Vroegtijdig Ingrijpen. Een Verkennend Onderzoek Naar Effectief Vroegtijdig Ingrijpen Ter Voorkoming Van Ernstig Delinquent Gedrag. Amsterdam: Universiteit van Amsterdam - Faculteit Pedagogische wetenschappen, 2013. <https://dx.doi.org/20.500.12832/2022>.
- Van Der Put, Claudia E., Maja Deković, Geert Jan J. M. Stams, Peter H. Van Der Laan, Machteld Hoeve & Laura Van Amelsfort. Changes in Risk Factors During Adolescence: Implications for Risk Assessment. *Criminal Justice and Behavior* 38:3 (2010), 248-62. <https://dx.doi.org/10.1177/0093854810391757>.
- Vlachou, M., Kafenia Botsoglou & E. Andreou. Assessing Bully/Victim Problems in Preschool Children: A Multimethod Approach. *Journal of Criminology* (2013), 8. <https://dx.doi.org/10.1155/2013/301658>.
- Walker, Elaine, Geraldine Downey & Andrea Bergman. The Effects of Parental Psychopathology and Maltreatment on Child Behavior: A Test of the Diathesis-Stress Model. *Child Development* 60:1 (1989), 15-24. <https://dx.doi.org/10.2307/1131067>.
- WHO. Global Status Report on Violence Prevention. Geneva: WHO, 2014.
- WHO. Preventing Youth Violence: An Overview of the Evidence. Geneva: WHO, 2015.
- Wikström, Per-Olof. Doing without Knowing: Common Pitfalls in Crime Prevention. *Crime Prevention Studies* 21 (2007), 59-80.
- Wynne, Susan L. & Hee-Jong Joo. Predictors of School Victimization: Individual, Familial, and School Factors. *Crime & Delinquency* 57:3 (2010), 458-88. <https://dx.doi.org/10.1177/0011128710389586>.



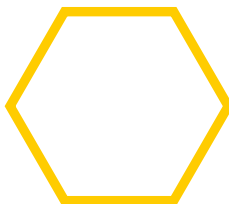


## **CONTACT DETAILS**

EUCPN Secretariat

Email: [eucpn@ibz.eu](mailto:eucpn@ibz.eu)

Website: [www.eucpn.org](http://www.eucpn.org)



[TWITTER.COM/EUCPN](https://twitter.com/EUCPN)



[FACEBOOK.COM/EUCPN](https://facebook.com/EUCPN)



[LINKEDIN.COM/COMPANY/EUCPN](https://linkedin.com/company/EUCPN)